

Vivre et raconter : le cas du roman « biographique » (1830-1880)

Jeudi 30 mars 2017, de 9h à 17h

Université McGill

Salle de bal, Maison Thomson, 3650 McTavish

Cette journée d'étude s'intéresse à l'une des grandes ambitions du genre romanesque au XIX^e siècle, qui est de raconter une vie, en visant plus spécifiquement la période 1830-1880, pendant laquelle foisonnent les romans déroulant la vie d'un personnage. Si la particularité de ces romans « biographiques » est, en théorie, de faire coïncider un contenu (l'unité d'une vie) avec une forme (celle du récit), cette adéquation se heurte au désir qu'ont les romanciers de se rapprocher de l'existence « réelle » plutôt que de représenter des modèles édifiants ou idéaux. Cette visée contradictoire (donner une forme à ce qui échappe à toute forme) a pour conséquence de forcer le roman « biographique » à réfléchir, à même ses récits, aux limites comme aux possibilités de sa propre entreprise. C'est donc le caractère dynamique d'un corpus souvent assimilé à un modèle romanesque « traditionnel » qu'il s'agit d'explorer ici.

Comité organisateur : Gabrielle Roy-Chevarier, Véronique Samson, Isabelle Daunais.

Renseignements : gabrielle.roy-chevarier@mail.mcgill.ca

Programme

9h-10h :

- Accueil et mot de bienvenue
- Véronique Samson (Université McGill) : « Introduction »

10h-11h :

- Judith Lyon-Caen (EHESS, Paris) : « Pour une histoire empirique de la vérité romanesque : du côté des lecteurs »

Pause

11h15-12h15 :

- Isabelle Daunais (Université McGill) : « Raconter une vie ou raconter la vie »
- Philipp Lammers (Universität Konstanz) : « Raconter la vie de Julien Sorel. *Le Rouge et le Noir* comme “forme biographique” »

Dîner

14h-15h30 :

- Damien Zanone (Université catholique de Louvain) : « “Esprit romanesque” et âges de la vie : un code pour dire la “destinée” féminine »
- Sophie Ménard (Université du Québec à Montréal) : « Rites et vies à l'envers du roman naturaliste »

Pause

15h45-17h :

- Melissa Verhey (Université Princeton) : « L'usage du roman biographique au XIX^e siècle : le cas de *Volupté* de Sainte-Beuve »
- Gabrielle Roy-Chevarier (Université McGill) : « Être un artiste et mourir : la vie vouée comme durée insaisissable »